

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



DECEMBRE 2022 36^{ème} ANNEE N° 5

TON MOT D'ORDRE : PLUS QUE JAMAIS, ACCUEILLIR JESUS DES MAINS DE MARIE

Le CHRIST est tout pour nous. Il est notre salut et notre joie. Il est « le chemin, la vérité, la vie ». Lui seul peut nous conduire au Père. Saint Paul écrivait aux Philippiens (3,8...4, 13) : « Pour Lui, j'ai renoncé à tout et considère tout comme une ordure, afin de gagner le Christ et d'être trouvé en Lui... Je puis tout en Lui qui me donne la force ».

Le CHRIST EST VENU il y a 20 siècles nous apporter ce salut merveilleux qui est notre vie, sublime, dont nous devons chercher sans cesse à nous imprégner.

IL VIENDRA à la fin du monde. Nos corps ressusciteront alors : ce sera l'apothéose de Son Règne définitif.

IL VIENT vers nous sous tant de formes aujourd'hui : dans le mystère stupéfiant de la grâce, dans l'Eucharistie et les autres sacrements, par sa Parole toute-puissante, dans nos frères humains, dans les événements de notre vie et de celle du monde. Avec quelle foi, avec quelle ardeur ne devons-nous pas le recevoir sous tous ces aspects ! L'AVENT est le moment privilégié d'agrandir cette ouverture.

A FATIMA la Sainte Vierge nous annonce le triomphe dans le monde de son Cœur Immaculé, triomphe qui doit nécessairement entraîner le triomphe du Christ, l'éclatement de son Règne glorieux, selon l'expression employée par la Sainte Vierge : le Christ règnera dans le monde entier, sur toutes les nations. Marie nous l'annonce en précisant que c'est maintenant « à notre porte », « beaucoup plus proche que nous ne pourrions l'imaginer ». Nous sommes « à la veille des temps nouveaux ».

Nous devons donc accueillir le Christ de toute notre âme. Mais, nous ne pouvons l'accueillir que par les mains de Marie, en nous plongeant dans son Cœur Immaculé.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC

2, rue de Clairat

F-24100 BERGERAC

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

NOTRE LUMIERE

Marcel Callo était un militant jociste français, mis à mort pour sa foi chrétienne dans un camp de concentration allemand au cours de la dernière guerre. Pour lui, le rôle des hommes sur la terre était de donner aux autres la vie divine qu'ils ont reçue. C'est dans cet ardent désir qu'il participait à la messe chaque jour, qu'il communiait : « Alors, j'unis au Christ-Prêtre, qui s'offre, toute ma vie et celle de mes camarades jocistes ».

Très jeune encore, il comprend que les souffrances et les peines du travail ont grande valeur aux yeux de Dieu. Il sait que sa vie est TRES PRECIEUSE quand il souffre, et c'est pour cela qu'il sourit et chante toujours, même dans la peine.

Au printemps de 1943, il est déporté en Allemagne pour le « Service de Travail obligatoire ». Quelle souffrance pour lui, si aimant, si attaché aux siens ! Il souffre de la faim, de la nourriture avariée. Il se blesse à la machine. Tout un long mois, des maux de tête et des migraines lui « transforment la tête en ballon ». Puis c'est le froid, la neige, l'entassement dans un bâtiment pitoyable, avec toutes les incommodités que cela entraîne, le travail dur et sans détente au montage de pistolets lance-fusées.

Toutes ces souffrances, physiques et morales, il s'en sert au mieux. Il en sait toute la valeur. Car il comprend vraiment et vit sa messe. « Le vendredi saint, » écrit-il, « j'ai jeûné, car j'ai mes vingt-et-un an et j'ai fait mon chemin de croix intérieurement, la chapelle étant fermée. J'AI OFFERT TOUTES MES SOUFFRANCES ET MES DIFFICULTÉS EN UNION AVEC CELLES DU CHRIST... ET JE SUIS SÛR QUE LE CHRIST LES A ACCEPTÉES ».

Il écrit encore : « Par moment, la solitude se fait sentir, et j'ai peine à refouler mon chagrin. HEUREUSEMENT, IL EST UN AMI QUI NE ME QUITTE PAS UN SEUL INSTANT : avec Lui on supporte tout. COMME JE REMERCIE LE CHRIST DE M'AVOIR TRACÉ LE CHEMIN QUE JE SUIS ! Quelles chics journées à Lui offrir ! ». Il meurt le 19 mars 1945 épuisé, anéanti, au camp d'extermination de Gusen, à l'âge de 23 ans.

Le Christ est notre Lumière : nous ne sommes rien sans Lui. Sans Lui, notre vie ne vaut guère la peine d'être vécue, elle ne peut être qu'un lamentable échec, un vide, un néant.

Le Christ est le seul Sauveur, il est le Rédempteur. Mais, le chemin par où Il continue à venir à nous et par où Il veut que nous allions à Lui, c'est Marie. Quand on l'oublie, on s'égarer toujours. La Sainte Vierge nous a prévenus que ceux qui prétendent aller à Jésus par une autre voie, ne peuvent que s'égarer et ne parviennent pas au vrai Christ, mais à un « Christ de leur fabrication » qui n'est plus le Fils de Dieu et le Fils de Marie. Il suffit d'écouter ceux qui veulent mettre Marie dans l'ombre pour constater à quel point c'est vrai. Écoutons Marie, vénérons-la, suivons-la, mettons-nous tout entiers entre ses mains. Alors, infailliblement, le Christ envahira notre cœur et toute notre vie.

RESSOURCEMENT

On s'émerveille des nombreux temps de prière que Marcel Callo s'était fixés pour chacune de ses journées, sa semaine, le mois, l'année... D'aucuns diraient : « C'est exagéré ! ». Mais lui-même appelait cela son « ravitaillement spirituel » nécessaire à la progression de la vie du Christ en lui. « C'est dans la mesure où nous mettrons le Christ en nous, disait-il, que nous

travaillerons pour le bien de la communauté ». Qu'il avait raison ! Si on veut que la prière remplisse son vrai rôle dans notre vie, on ne peut se contenter de quelques prières bredouillées de temps en temps parce que cela convient : IL FAUT PRIER BEAUCOUP. Ne nous faisons pas d'illusion : C'EST A PRENDRE OU A LAISSER.

Nous avons un besoin absolu de prier beaucoup pour vivre, bien plus encore que nous n'avons besoin de respirer. Nous devons établir un programme de prière, à quoi nous nous efforçons d'être fidèles et qui transformera notre journée en une prière continue, en un contact continu et aimant avec le Seigneur, dans le désir de son intimité et la recherche de Sa sainte volonté. Des éléments trouveraient opportunément leur place dans ce programme : le Chapelet (ou le Rosaire), les prières du matin et du soir, avant et après les repas, l'Angélus, la méditation, des visites au Saint-Sacrement, les « oraisons jaculatoires » (petites prières qui jaillissent du cœur et montent vers Dieu comme des flèches) ...

Il faut surtout y donner une large place à la Messe, à l'Eucharistie.

Le Fils de Dieu est venu sur la terre pour nous sauver par le mystère de la Rédemption, par le mystère de Sa mort et de Sa résurrection. A chaque messe réellement présente, la Rédemption est mystérieusement mise à notre portée pour que nous puissions en recueillir les fruits et y entrer avec toute notre vie. Une Messe vaut plus que toutes les merveilles de l'univers. Mais il faut appliquer toutes ses forces à la vivre intensément, dans la profondeur de son mystère. Cela en fait toute la beauté.

Pour vivre vraiment ainsi, nous avons besoin de Marie. Son but est précis : nous conduire vers ce mystère. Son triomphe, tout proche, sera le triomphe de l'Eucharistie.

PRENDS TA PLACE

Si un jeune était convaincu d'avoir une magnifique mission à remplir, c'était bien Marcel Callo. Les Allemands l'ont laissé dépérir dans un camp de concentration parce qu'à leur sens, il s'engageait trop, il soutenait trop ses compagnons dans leurs souffrances et dans leur foi. Mais déjà en France, avant de devoir partir pour l'Allemagne, il faisait tout pour soutenir ses compagnons de travail dans les grands combats de leur vie, cherchant surtout à les maintenir fidèles à leur foi. Il n'hésitait pas à leur consacrer tout son temps, à leur sacrifier les délasséments qu'il aurait si bien mérités. A ses yeux, le but même de la vie de tout chrétien était de donner aux autres les richesses de la foi. Il allait mourir après d'immenses souffrances, offrant tout à Dieu, convaincu qu'unie à la souffrance du Christ, sa souffrance était « ce qu'il avait de plus précieux à offrir pour le salut et l'épanouissement du monde ». Il avait vécu vraiment pour le Christ et pour ses frères. C'est pour le Christ et ses frères qu'il accepterait et offrirait dans la joie le sacrifice suprême.

Bien sûr, en tête de ces jeunes qui ont profondément conscience que le Seigneur leur confie la très belle mission de conduire vers le Christ leurs compagnons, leurs frères du monde entier, marche Dominique Savio. C'est ce zèle pour le salut des âmes, pour le salut surtout de tous ses compagnons, qui était vraiment le grand ressort, le moteur, l'âme de toute sa vie.

Toi aussi, qui que tu sois, le Seigneur T'APPELLE À UNE MISSION FANTASTIQUE dans Son Eglise et dans le monde, à la plus belle tâche sur cette terre : bâtir le Royaume de Dieu, ouvrir tes frères au don prodigieux de la vie divine qui leur est offerte, les mener ainsi sur la voie de la vie éternelle. TA tâche ! TA mission primordiale ! Là se situe ta responsabilité la

plus grave, la plus terrible : tu auras à rendre compte à Dieu du salut éternel de tes frères. Quelle catastrophe si un seul de ces frères ne parvenait pas à ce salut à cause de toi, parce que tu n'aurais pas eu le souci de réaliser pour lui la mission pour laquelle Dieu compte sur toi !

Cette mission en entraîne et en englobe une autre, très importante aussi. Tu dois au plus haut point te préoccuper de notre monde terrestre à bâtir dans la justice, l'amour, la paix. Tu dois tout faire pour que les hommes tes frères jouissent d'une vie répondant à leur dignité de créatures faites à l'image de Dieu. Ainsi le Seigneur compte sur toi pour animer de l'esprit de l'Évangile les domaines où se déroule ta vie...

A coup sûr, aujourd'hui LA GRANDE URGENCE pour les chrétiens qui veulent remplir leur mission est la formation doctrinale. Que d'hérésies sont enseignées par ceux qui sont chargés de conduire les hommes sur le chemin de la foi ! Que de cours de religion, de leçons de catéchisme d'où les réalités fondamentales, les vérités essentielles de la foi sont absentes ! Pour l'enseignement de la foi, que de professeurs, de catéchistes s'embauchent sans la préparation requise ! Nous ne remplissons notre mission chrétienne qu'en consacrant toutes nos forces à intensifier et approfondir ces vérités, à en imprégner notre esprit et notre cœur au point de leur faire illuminer toute notre vie pour nous permettre de les donner aux autres.

S.O.S.

Lorsque Marcel Gallo entre au travail à 13 ans, des compagnons plus âgés « testent » aussitôt le nouveau par leurs conversations scabreuses, leurs histoires triviales, leurs gestes douteux. Mais l'apprenti a du cran. Il préfère se laisser railler, brimer plutôt que de céder au mal.

Un jeune dont la conversation grossière le choque jusqu'au plus profond de son âme, lui lance un jour : « Quand tu auras vingt ans, tu seras comme les autres ! ». Il réplique crânement : « A vingt ans, je serai ce que je suis ».

Aussi, après avoir subi pendant quelques semaines sobriquets et vexations, il finit par gagner l'estime de tous et grouper autour de lui nombre de camarades sur qui il exerce une influence des plus profondes.

Dès les premiers jours de travail, sa mère devine le gros chagrin qu'il s'efforce de cacher. Elle l'engage vivement à prier la Sainte Vierge, à se consacrer à elle et à lui vouer une confiance totale, toute filiale. « O ma Souveraine et ma Mère, lui dira-t-il alors, vous savez que je vous appartiens : défendez-moi comme votre bien et votre propriété ». A partir de ce jour, soutenu et gardé par ses deux mamans, Marcel se défend mieux que jamais.

Avec ses frères jocistes, il tient des cercles d'étude sur les difficultés du jeune travailleur. Il constate que les autres traversent les mêmes difficultés que lui. Ensemble, ils se préparent à résister avec cran aux mauvais exemples et à faire rayonner leur joie et leur amitié.

Ayant très tôt découvert le mal, il sent qu'il doit être apôtre par toutes les fibres de son être, pour sauver ses compagnons si exposés. Il sait que la lutte sera dure. Ses efforts courageux décuplent son audace. Mais il sait qu'il mettra toute sa confiance en Dieu et en Notre-Dame et sera fidèle à son programme de prière : c'est à ses yeux une question de vie ou de mort.

Le monde est à présent enfoui, embourbé dans l'impureté. Combien n'acceptent plus aucune loi morale, aucun frein au déchaînement de leurs passions les plus basses ! Le péché s'étale

partout. Innombrables sont les victimes, particulièrement parmi les jeunes qui grandissent dans une telle mentalité. Aussi la Sainte Vierge nous adresse-t-elle un S.O.S. Elle nous invite avec insistance à l'aider à sauver ses enfants. Rappelant que son Cœur Immaculé est le seul refuge où nous trouverons la sécurité et où doivent nécessairement entrer tous ceux qui veulent être sauvés, elle poursuit son appel pressant.

Pas de temps à perdre. Il est d'une urgence extrême de répondre à cet appel angoissé si nous voulons contribuer à sauver nos frères.

MERVEILLE DES MERVEILLES

1. C'EST INSENSÉ ! Alors que le Seigneur envoie la Sainte Vierge sur la terre pour réclamer en son nom la dévotion à son Cœur maternel, alors que Jésus nous a avertis que c'est pour le monde le seul chemin de salut et de paix, combien se contentent de hausser les épaules et n'y attachent aucune importance ! Ils disent que parler aujourd'hui du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie, c'est dépassé, retardataire. Ce sont de vrais aveugles. Tout ce que la Sainte Vierge a annoncé à Fatima s'est réalisé à la lettre ! Quelle catastrophe pour le monde et pour l'Eglise de n'avoir pas écouté ! Malgré tout, ils persévèrent dans leur aveuglement, continuant à barrer la route à la Sainte Vierge et cherchant par tous les moyens à entraver son œuvre de salut.

Heureusement, c'est en nombre sans cesse croissant que les « petits » écoutent la voix de leur Maman et s'efforcent de lui répondre de tout leur cœur.

2. DON BOSCO ET L'IMMACULEE. Jésus avait invité le petit Jean Bosco à tout confier à Marie, sa Mère. Il déclarera : « Dans ma vie, c'est la Sainte Vierge qui a tout fait ». Il nourrissait, entre autres, une dévotion ardente envers l'Immaculée. Les œuvres qu'il entreprenait, il cherchait à les commencer le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception ou pendant la neuvaine préparatoire. Le 8 décembre 1887, Don Bosco décidait d'envoyer des Salésiens à Liège (sa première œuvre en Belgique). L'évêque de Liège, M^{gr} Doutreloux, était allé à Turin le lui demander. Le 7 décembre, Don Bosco lui avait répondu que c'était impossible. Le 8, il lui déclarait : « D'accord, la Sainte Vierge le veut ». La nuit, la Sainte Vierge lui était apparue et lui avait dit : « Tu dois envoyer des Salésiens à Liège, la ville du Saint-Sacrement ».

3. DOMINIQUE SAVIO. C'est sur ce chemin de l'Immaculée que, guidé par Don Bosco, il s'est engagé avec toute l'ardeur de son âme. Le 8 décembre 1854, alors que le Pape proclamait le dogme de l'Immaculée Conception, il se consacrait totalement à la Sainte Vierge : « Sainte Vierge Marie, vous êtes ma Maman ; je veux vous appartenir corps et âme. Je vous demande surtout une grâce : faites-moi mourir plutôt que de permettre que je commette le moindre péché ». Quelques mois plus tard, il entraînait les meilleurs de ses compagnons sur le même chemin : avec la permission de Don Bosco, il fondait la Compagnie de l'Immaculée Conception, dont Don Bosco pourra dire qu'elle avait transformé toute sa maison.

4. FATIMA. C'est à Fatima (Portugal) qu'en 1917, la Sainte Vierge venait nous proclamer la volonté du Seigneur : « Pour que le monde soit sauvé, pour que la paix revienne, Dieu veut que se répande la dévotion à mon Cœur Immaculé ». Elle nous incitait à nous y consacrer et quelques années plus tard, elle venait demander que le Pape et les Evêques lui consacrent la Russie, moyennant quoi elle promettait la conversion de ce pays.

Veillons à ne pas nous laisser leurrer. Ne nous faisons pas trop d'illusions quand nous entendons qu'un grand pas a été fait vers la paix lors de la décision des supergrands de diminuer ou de détruire certaines armes. Le seul pas important qui apportera au monde le salut et la paix, se fera lorsqu'on acceptera de se tourner résolument vers le Cœur Immaculé de Marie. Notre céleste Maman nous a prévenus que ce serait au moment où l'on proclamerait partout « Paix ! Paix ! », au moment où se manifesteraient des apparences de paix que tout éclaterait.

5. SENS DE CETTE DÉVOTION.

A) Pourquoi le CŒUR DE MARIE ? Le cœur désigne ce qu'il y a de plus intime, de plus personnel dans l'homme. Il représente et synthétise toute la personnalité. Selon l'Écriture, tout vient du cœur ; ce qui importe, c'est que le cœur soit bon ; c'est un cœur nouveau que le Seigneur désire nous donner, un cœur tout rempli de grâce et d'amour. Ainsi le Cœur de Marie peut-il être considéré comme le centre vivant des grandeurs de Marie. Il est le symbole de cet AMOUR UNIQUE qui a animé toute sa vie. C'est un Cœur maternel qui a participé si intimement au mystère du Christ, Cœur si proche de Dieu et si proche de nous...

B) CŒUR IMMACULE, C'est le chef-d'œuvre de la sagesse, de la puissance et de l'amour de Dieu. Il charme au plus haut point Dieu Lui-même. Il est le modèle, l'idéal donné aux hommes par le Seigneur. « Cœur d'or » comblé par Dieu de tant de richesses, de tant de merveilles pour elle et pour nous. Fruit le plus exquis de la Rédemption !

D'une part, avec le Christ, elle est la seule que le péché n'ait même pas effleurée et sur qui le démon n'ait jamais eu la moindre emprise.

Elle fut surtout comblée d'une plénitude de grâce et de l'exceptionnelle présence du Seigneur. De ce fait, elle fut le modèle parfait d'une foi totale dans le Seigneur. Elle a vécu en état perpétuel de PUR AMOUR du Seigneur et des hommes, de disponibilité totale envers le Seigneur qui remplissait et comblait absolument son Cœur, et aussi de don total aux hommes. Pie XII disait : « L'Église vénère sous ce symbole la sainteté singulière de Marie et surtout son très ardent amour envers Dieu et Jésus et sa sollicitude maternelle pour les hommes ».

6. NOTRE REPOSE. Quelques points exigés de nous par cette dévotion :

D'abord, nous convertir sans cesse, bannir le péché. Vivre en état de grâce, fidèles à la vie de Dieu en nous. Vivre dans un amour vrai de Dieu et des hommes, qui seul nous permettra de nous garder dans cet état de grâce, tout péché étant la négation de l'amour.

Vénérer le Cœur Immaculé de Marie, notre modèle, nous modeler sur lui pour remplir notre cœur et notre vie du Seigneur, vivre très uni à ce Cœur. Foi et confiance totale en son amour.

Compatir à ses souffrances et à celles du Cœur de Jésus. Faire pénitence pour les péchés du monde, les réparer, consoler les Cœurs de Jésus et de Marie par la prière, la pénitence. Aider aussi par ces moyens la Sainte Vierge dans sa tâche de sauver le monde.

Consacrer au Cœur de Marie le PREMIER SAMEDI de chaque mois. Une merveilleuse PROMESSE : « annonce que je promets d'assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui, le premier samedi de cinq mois consécutifs, se

confesseront, communieront, réciteront le chapelet et me tiendront compagnie durant quinze minutes en méditant les mystères dans le but de me consoler ».

Consécration et chapelet : voir ci-après.

7. CONSECRATION. Elle nous amènera à nous mettre totalement entre les mains de Notre-Dame. Nous y relevons TROIS ASPECTS qui enveloppent toute notre existence et toute notre vocation chrétienne :

Volonté de tout offrir à la Sainte Vierge, de lui appartenir corps et âme, de ne vivre que selon ses désirs pour être tout au Seigneur et contribuer de manière efficace au salut du monde. Souhait que Notre-Dame dispose de nous comme elle le voudra selon ses desseins. Cela exige assurément un profond esprit de prière et de pénitence, un style de vie évangélique et austère, la recherche constante de la volonté du Seigneur, une grande délicatesse de cœur (pureté...), un esprit missionnaire très ardent, une fidélité inconditionnelle à l'Eglise et au Pape...

Confiance et abandon entre les mains de Notre-Dame. Certitude que nous n'avons rien à craindre parce que nous sommes entre ses mains. Donc, paix constante et joie rayonnante.

Imitation des vertus qui ornent le Cœur Immaculé de Marie, choisi vraiment comme modèle, comme idéal, comme l'étoile de notre vie.

8. CHAPELET, ROSAIRE. Elément indispensable de cette dévotion. C'est là particulièrement que nous pénétrons le Cœur de Marie et celui de Jésus pour nous modeler sur eux. Et découvrir tout le mystère du salut.

9. URGENCE EXTREME. Le TEMPS DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE EST LÀ : « Les jours sont comptés ». Demain, il triomphera de la manière la plus éclatante dans le monde. Mais, pour parvenir là, l'Eglise et le monde doivent être purifiés dans la souffrance. Seule la dévotion au Cœur Immaculé de Marie peut encore épargner à l'Eglise et au monde bien des souffrances et entraîner le salut d'une foule innombrable de nos frères.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

Il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD **PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC**
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC